

## **Gabriel-Alexandre JUGLA**

*Chef de bureau au cabinet du ministre de l'intérieur sous le Second Empire et conseiller général du canton de Cornus. Une formidable ascension sociale qui l'amènera loin de son village natal mais dont il restera toujours l'éminence grise.*

### Le contexte familial saint-félicien

Gabriel-Alexandre Jugla, né le 21 mars 1809 à Saint-Félix de Sorgues, porte le nom d'une famille incontournable dans l'histoire saint-félicienne, présente depuis au moins la fin du 16<sup>ème</sup> siècle. On dénombre dans ses membres des consuls, des marchands, des avocats... Au moment de la naissance de Gabriel-Alexandre, trois « rameaux » sont présents à Saint-Félix et celui de ses grands-parents paternels est constitué de Pierre Jugla, avocat reconnu de Saint-Félix et Anne Boyer (qui se remariera avec le docteur Ancessy à la suite du décès de son mari). Six enfants naîtront de cette union dont Jean-Alexandre, le père de Gabriel-Alexandre, qui tentera sans grande réussite, de créer une mégisserie comme ses premiers ancêtres saint-félicien. Sa mère Elisabeth Benoît, très cultivée, était issue d'une grande famille de marchand de Millau. Sa sœur aînée Alexandrine se mariera avec Mathieu Mayneau de Graissesac, et naîtra de cette union Matthieu (avec deux t) qui deviendra le membre de la famille pour lequel Gabriel-Alexandre, sans descendance personnelle, nourrira de grandes ambitions (voir annexe 2). Sa seconde sœur Camille s'entendra parfaitement avec son frère et entretiendra une correspondance régulière, jusqu'à ce qu'elle vienne habiter avec lui à Paris, à partir de 1859, puis définitivement en 1863, après la mort de leur mère Elisabeth.

### Un virage décisif

Gabriel-Alexandre, qui représentera très tôt le grand espoir de cette famille désargentée, fera des études de droit et deviendra avocat au barreau de Saint-Affrique en 1830. Cependant, le revenu de la fonction ne correspondant pas à ses prétentions, il tentera de postuler dans la magistrature mais sans succès. Sa destinée prendra un virage décisif en janvier 1840, date à laquelle il partira pour Carcassonne où grâce à des soutiens familiaux, il est nommé sous-chef de bureau aux affaires culturelles mais devient réellement secrétaire particulier du préfet Charles-Henri Roulleaux-Dugage jusqu'à son départ pour la Nièvre, restant ensuite au service du nouveau préfet de l'Aude, Mr Saladin.

Avec la nomination de Roulleaux-Dugage au poste de préfet de l'Hérault en octobre 1841, Gabriel-Alexandre redevient son secrétaire particulier et déménage pour Montpellier, ce qui lui permet de se rapprocher de Saint-Félix. Durant sept ans, ils vont notamment parcourir le département de l'Hérault et tisser des contacts avec les notables locaux.

En octobre 1847, Charles-Henri Roulleaux Dugage est muté à Nantes, mais il n'amène pas avec lui son secrétaire particulier, comme il est de coutume. Afin de garder un lien avec le département, il préfère le laisser en place à Montpellier avec le nouveau préfet Mr Mallac.

La destinée de Gabriel-Alexandre aurait pu être remise en question avec la révolution de 1848, mais il reste en poste à Montpellier, et préparera la rentrée en politique de Roulleaux-Dugage qui deviendra député de l'Hérault en 1852.

### Toujours un œil sur Saint-Félix

Avec l'élection de Pierre Tournier qui devient maire de Saint-Félix en 1855, Gabriel-Alexandre put compter sur un allié fidèle et un proche de la famille, pour gérer à distance, sa commune de cœur. Dès son élection, Pierre Tournier établit un véritable rapport à Gabriel-Alexandre sur les travaux engagés, et prendra régulièrement directives et recommandations auprès de lui, et ce, tout au long de son mandat, jusqu'à la fin de celui-ci en 1871.

### A l'assaut de la capitale

Après un intermède de quelques mois à la préfecture nîmoise (suite à de forts désaccords avec le nouveau préfet de l'Hérault Durant-St-Amans), Gabriel-Alexandre part en août 1853 à Paris, pour devenir le bras droit à sa demande, d'Hector Collet-Meygret, directeur général de la Sûreté Publique du tout nouveau gouvernement du Second-Empire.

A la suite d'une première promotion de chef de bureau de 2<sup>nd</sup>e classe en 1857 malgré la chute pour causes politiques d'Hector Collet-Meygret, il devient en 1860, chef de bureau de 1<sup>ère</sup> classe à la préfecture de police de Paris (en 1859, sa sœur Camille le rejoint et restera avec lui jusqu'à son retour à Saint-Félix en 1871).

### Chef de bureau au ministère de l'Intérieur et Conseiller Général

Ces postes dans les hautes sphères administratives, ouvrent généralement la porte aux carrières politiques, aussi après une pré-campagne à partir de 1861, Gabriel-Alexandre se présentera aux élections cantonales de 1864 dans le canton de Cornus et sera élu conseiller général pour la période de 1864 à 1871.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1866, il connaîtra son ultime mais plus honorable promotion : il sera nommé chef de bureau de la direction générale du personnel au cabinet du ministre de l'Intérieur.

En 1870, au début de la guerre, il côtoiera Léon Gambetta, nommé ministre de l'Intérieur, et fera parti de la « délégation pour Tours » suite au danger de la prise de Paris par les Prussiens, délégation qui déménagera ensuite à Bordeaux, poussée par l'avancée de ces derniers.

### Le déclin et le retour à Saint-Félix

En 1871, année très perturbée, il annonce qu'il ne se représentera pas à sa succession aux élections cantonales, mais la situation le pousse à le faire et il sera nettement battu.

Dans le même temps, avec un contexte national bouleversé, qui verra la fin du second Empire et l'avènement de la 3<sup>ème</sup> république, la conséquence pour Gabriel-Alexandre sera sa mise à la retraite forcée, et malgré des propositions de ses amis, reviendra définitivement à Saint-Félix, fin d'année 1871, avec sa sœur Camille.

A Saint-Félix, il fera aménager la grande maison Jugla de la rue Saint-Antoine, et mènera son dernier combat qui sera un échec. En effet, il avait fait validé lors de son mandat de conseiller général, l'aménagement et le classement de la route départementale de Saint-Félix à Montagnol, et en 1873 les travaux étaient terminés. Il restait à construire le pont pour traverser la Sorgue, qu'il avait prévu de placer en face de Lamargue. Hélas, l'ingénieur des ponts et chaussées choisit alors

l'emplacement que l'on connaît aujourd'hui, ce qui sectionnait le champ du pré Long (le bien-nommé) appartenant à Jugla. Malgré un mémoire de protestation et l'appel à ses anciens soutiens au Conseil Général, la décision ne changea pas et cela affecta profondément Gabriel-Alexandre.

Il tomba malade à la fin de l'année 1873 et décéda à Saint-Félix le 26 février 1874. Il fut enterré dans le cimetière familial de la Peyrade, rejoignant ainsi sa sœur Camille qui l'avait précédé de quelque mois, puisque décédé le 2 juin 1873.

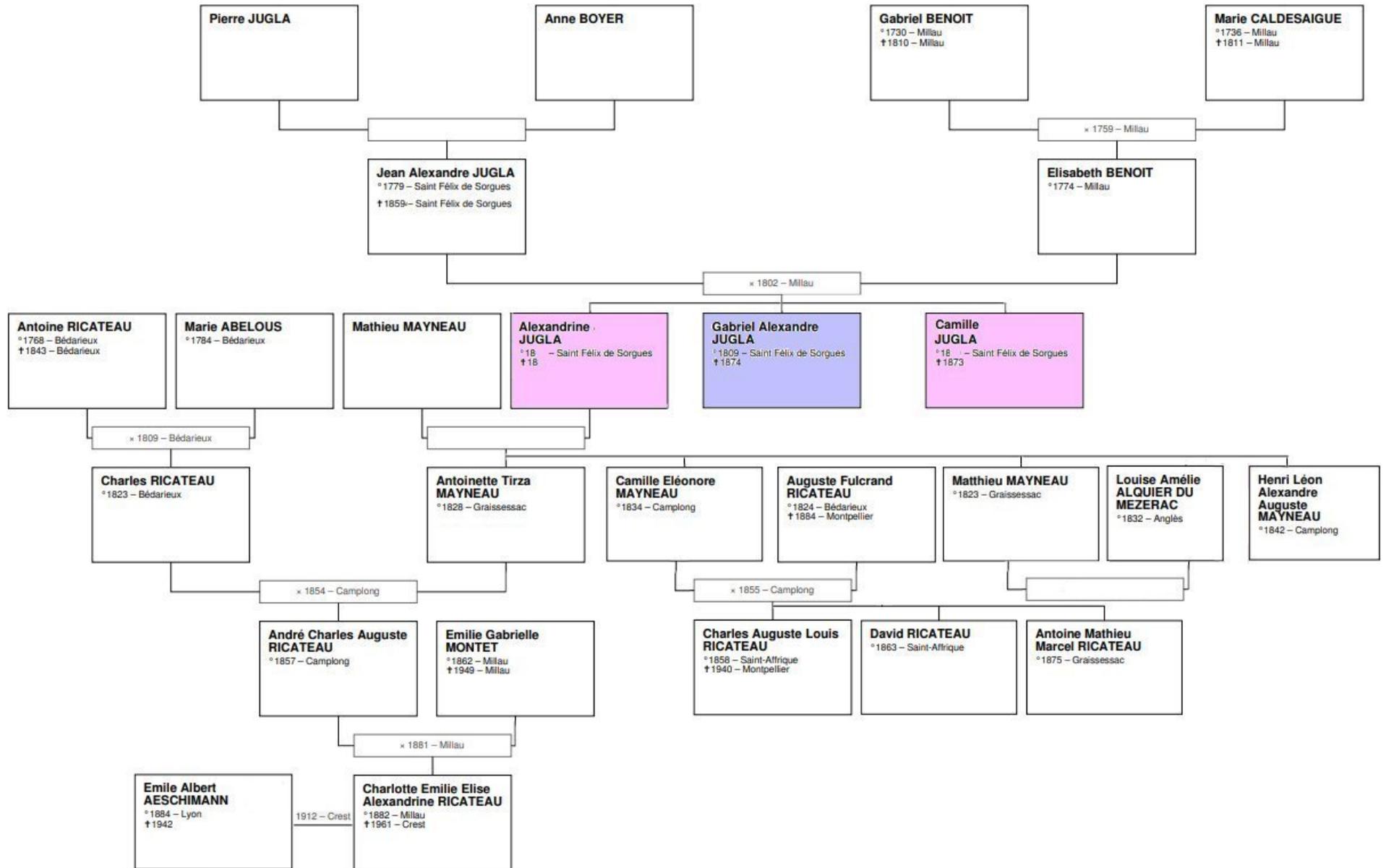
### Les décorations

Au cours de sa carrière, il recevra les décorations suivantes, logiques dans un parcours dans la haute administration du Second-Empire (même s'il regrettera de ne pas avoir reçu le grade d'Officier de la légion d'honneur, venu couronner l'ensemble de sa carrière administrative et politique) :

- Chevalier de l'Ordre de Charles III d'Espagne le 5 octobre 1855.
- Commandeur dans l'Ordre d'Isabelle la Catholique le 13 mars 1857.
- Nommé chevalier de l'ordre de la légion d'honneur le 13 août 1857 (voir annexe 1)

Arnaud BOSCH Décembre 2020

Arbre généalogique élargi de Gabriel-Alexandre JUGLA :



## Bibliographie et sources :

La grande majorité des informations de cette notice biographique sont issues des livres et articles de Jean Laroze, dont les références sont énumérés ci-dessous. Jean Laroze décrit lui-même la partie du fonds d'archives Jugla concernant Gabriel-Alexandre qu'il a utilisés pour la réalisation de ses articles et de ses livres : « *Lors de son décès, Gabriel-Alexandre laisse à ses héritiers une situation financière catastrophique, mais aussi une masse considérable d'archives et de documents. Devenu chef de bureau au ministère de l'Intérieur, il était en relation avec une multitude de personnalités du Second Empire et avait conservé pratiquement toutes les lettres qu'il avait pu recevoir durant trois décennies, aussi bien de sa famille que de ses relations ou de ses obligés.* ».

Aussi pourra-t-on se référer à l'ouvrage suivant qui, même s'il a pour principal sujet Saint-Félix, retrace en filigrane et dans les détails la vie de Gabriel-Alexandre Jugla :

- « Saint Félix de Sorgues, Empires, Monarchies, Républiques » Tome IV (2004)
- « Réflexion sur le destin d'un village du Rouergue » 2006
- « Les comportements électoraux dans le Sud Aveyron sous le II<sup>nd</sup> Empire (1861-1864) » in Études Aveyronnaises 2002
- « Les ambitions contrariées de Casimir Mayran » N°78 2004 Revue du Rouergue
- Bulletin de la société archéologique de Béziers :  
1999 : « Roulleaux-Dugage (1802-1870) de la Préfecture à la députation »  
2005 : « Le destin tourmenté d'Hector Collet-Meygret (1816-1876), Sous-Préfet de Béziers »

## Autres sources :

- Le Courrier du Gard, 10/04/1856
  - Bulletin des lois de la République Française, pensions civiles 01/01/1872
  - « Base LEONORE » des archives nationales, présentant les inscrits des chevaliers de la légion d'honneur : <http://www2.culture.gouv.fr/documentation/leonore/recherche.htm>
  - Registre d'état-civil en ligne des Archives Départementales de l'Aveyron : <http://archives.aveyron.fr/archive/recherche/etatscivil/>
  - Site internet de généalogie : <https://www.geneanet.org/>
-

Annexe 1 : Attestation Chevalier de la Légion d'Honneur

LÉGION D'HONNEUR.

NUMÉRO D'ORDRE  
DES MATRICULES :

Nom :

Jugla

Prénoms :

Gabriel Alexandre

Qualité  
ou  
grade :

Chef de Bureau au Ministère de  
l'Intérieur

né le

21 Mars 1809

à

S<sup>t</sup> Félix de Lognes (Aveyron)

a été nommé

**Chevalier**

de la Légion d'honneur

par décret du

13 août 1857

rendu sur le rapport

du Ministre d

pour prendre rang du

N° du départ de la décoration

Idem du brevet

PIÈCES JOINTES :

1°

DEGES

26 février 1874.

2°

3°

4°

5°

6°

1386

52

GRANDE CHANCELLERIE

DE LA

LÉGIION D'HONNEUR

# RECONSTITUTION DES MATRICULES

Des Membres de la Légion d'honneur, des Décorés de la Médaille militaire et d'Ordres étrangers.

DIVISION ADMINISTRATIVE

1<sup>er</sup> Bureau.

(1) La Légion d'honneur,  
la Médaille militaire,  
ou des Ordres étrangers.

ÉTAT des Renseignements extraits de pièces authentiques et destinés à l'inscription du Titulaire sur les nouvelles Matricules de (1) la Légion d'honneur

Nom, Prénoms et Domicile.	<i>Jugla, Gabriel Alexandre à Saint-Félix de Lorgues, Aveyron</i>		
Date et Lieu de naissance.	<i>vingt-un Mars 1809 à St-Félix de Lorgues</i>		
Dates des Nominations successives dans la Légion d'honneur.	Chevalier, le	<i>13 Aout 1857</i>	Qualités ou Grades. <i>Chef de bureau au Ministère de l'Intérieur</i>
	Officier, le	<i>18</i>	
	Commandeur, le	<i>18</i>	
	Grand Officier, le	<i>18</i>	
	Grand' Croix, le	<i>18</i>	
Date de la concession de la Médaille militaire.	Décret du	<i>/</i>	
Ordres étrangers.	DÉSIGNATION DES ORDRES	GRADES CONFÉRÉS	DATES DES AUTORISATIONS
	<i>Charles III d'Espagne Isabelle la Catholique</i>	<i>Chevalier Commandeur</i>	<i>9 Octobre 1855 17 Mars 1856</i>
Observations.	<i>/</i>		
Décès.			

CERTIFIÉ le présent État conforme aux pièces produites, vues et rendues.

Vu :

LE CHEF DE LA DIVISION ADMINISTRATIVE,

*[Signature]*

A Paris, le *16 avril* 1872

LE CHEF DU 1<sup>er</sup> BUREAU,

*[Signature]*

## Annexe 2 : Compléments généalogiques

Gabriel-Alexandre avait deux sœurs : Camille, qui ne se mariât pas et partit habiter avec son frère comme nous l'avons vu, et Alexandrine qui eut quatre enfants de son union avec Mathieu Mayneau :

- Matthieu, qui devint juge de paix à Camarès, puis président du tribunal de Saint-Affrique (par l'entremise de son oncle Gabriel-Alexandre qui fera jouer ses relations les plus hauts placées), et qui épousa Louise Amélie ALQUIER DU MEZERAC, dont il aura une fille Elise. Agronome averti, il aménagera une magnanerie à Barbaïrou, ainsi que des plantations particulières, et pour l'alimentation en eau, mettra en place un canal venant de l'Annou.
- Tyrza Antoinette, qui épousa Charles RICATEAU, négociant à Bédarieux, puis commerçant dans les matériels et articles métalliques, avec deux établissements à Millau et à Saint-Affrique (ce dernier étant tenu par Auguste son frère, voir ci-dessous).
- Camille Eléonore, qui épousa Auguste Fulcrand RICATEAU Commis voyageur - Conseiller municipal à Montpellier, qui travailla un temps avec son frère dans l'entreprise évoquée ci-dessus.
- Henri Alexandre Auguste Léon, dit Alexandre, le « prodige de la famille » mais vingt ans plus jeune que l'aîné Matthieu, grand espoir déçu, aussi fut-il toujours choyé par son oncle Gabriel-Alexandre, qui le fera rentrer au ministère de l'intérieur en 1862, comme simple rédacteur, et qui fera une carrière comparable à Gabriel-Alexandre, malgré le changement de régime de 1871. Il sera nommé chef de bureau en 1894, décoré de la légion d'honneur en 1890, et deviendra maire de Saint-Félix de 1893 à 1900.

Il semblerait qu'il figure sur la photo du lien suivant, du site El Canton :

[https://www.occitan-aveyron.fr/medias/source/visuel/idm17681\\_fic18532\\_maire-mera-lisant-une-lettre-a-son-bureau-bureau--1897\\_st-felix-de-sorgues.jpg](https://www.occitan-aveyron.fr/medias/source/visuel/idm17681_fic18532_maire-mera-lisant-une-lettre-a-son-bureau-bureau--1897_st-felix-de-sorgues.jpg)

A Saint-Félix, la vaste maison qui donne sur trois rues, celle de La Ville avec une grande porte-grille, la rue Saint-Jean et la rue du Revelin, était la maison de la grande famille JUGLA / RICATEAU / AESCHIMANN.